**Enligsh Linguistics**

Definition of linguistics by J. LYONS:

**Linguistics may be defined as the scientific study of language.**

By the scientific study of language is meant its investigation by means of controlled and **empirically verifiable observations** and with reference to some general theory of language structure.

Definition of linguistics by N. MINNIS:

Linguistic is **quite simply the scientific study of human language in all its manifestations and uses**, near and far, present and past, without restriction on time, place, or culture.

The linguist, in the sense of the student of linguistics, studies languages, **his own and foreign languages**, as examples of mankind’s faculty of languages, to learn more about the way language work and how it may best be described and analysed.

Qu’est ce que le langage ?

* Moyen de communication codifié, spécifique aux humains.
* C’est un ensemble de signes crées ou utilises par les humains dans le but de communiquer.
* C’est un moyen de communiquer basé sur des termes qui suivent des règles

[*Lewis Carroll, the JABBERWOCKY poem:*

*1st stanza:*

*“Twas brilling, and the slithy toves*

*Did gyre and gimble in the wahe:*

*All mimsy were the borogroves,*

*And the mome raths outgrabe.”*

(Dans le chapitre “Looking-Glass House” de *Through the Looking Glass*)

🡪 Ce n’est pas du langage.]

**Notion de langage:**

* **Le signe**, généralement divisé en signifiant-signifié.

**Le signifiant**, c’est ce qui est produit, c’est une forme. “Spoken sounds of conventional symbols”

**Le signifié** c’est ce qu’on veut dire par cette production, c’est à dire, le sens.

* Le but ultime de la linguistique c’est avoir une théorie globale sur ce qu’est le langage.
* Deux points de départs principaux possibles : le **linguiste** et le **langage**
* Le linguiste considère qu’il sait suffisamment de choses sur la langue pour pouvoir la décrire.
* **Ferdinand de Saussure** émet une distinction entre la langue et la parole. La langue, est un système de signes communs à une communauté. La parole, c’est la réalisation concrète par une personne, de la langue dans un but de communication.

On étudie la langue en utilisant la parole, des comparaisons (avec d’autres langues et avec d’autres états de la même langue). Dans l’optique de Saussure, la parole est secondaire.

* **Chomsky** va faire une opposition partiellement différente de celle de Saussure. Lui fait une opposition entre la compétence (ensemble des connaissances linguistiques abstraites d’un locuteur, rattachable à la capacité langagière) et la performance (la réalisation langagière.

Pour lui, la compétence est une connaissance idéale, partagée de façon égale par tous. Tout le monde sait parfaitement écrire et parler sa langue.

Le but, c’est d’étudier le système pour le décrire sous forme de règles. Celles-ci permettront de générer une infinité d’énoncés corrects.

🡪 Le but de l’étude linguistique, c’est de décrire la langue. On s’intéresse seulement indirectement à sa réalisation. Le linguiste va se poser des questions à lui-même sur des énoncés qu’il produit lui-même.

* **Langage** = Capacité humaine à communiquer.
* **La langue** sera l’outil, ou le système abstrait. Celui qui permet au locuteur de communiquer.
* **La parole ou le discours**, c’est la réalisation concrète par les locuteurs de la langue, que ce soit à l’écrit ou à l’oral.

**🡪** Quand je réalise dans la parole ou à l’oral ou une règle doit s’appliquer,

Enoncé comme point de départ :

Linguistes 🡪 Enonciativistes : D’abord, e langage est une activité de communication sous forme d’énoncé. Pour cela il faut un énonciateur et un Co-énonciateur. Effet : lui apprendre quelque chose. C’est l’énoncé produit que l’on va étudier. A partir des études d’énoncés on va pouvoir formuler des hypothèses.

* Un énoncé est le résultat d’un travail de l’énonciateur.

A partir des énoncés on va pouvoir décrire ces différents opérations, la langue, e regardant les différentes utilisations qui en ressortent. Cela n’empêche pas la formulation de règles. On va tenir compte du sens de l’énoncé.

**Linguistique de corpus**:

Ce n’est pas une théorie ni même une discipline.

On utilise un corpus linguistique pour décrire la langue.

Il existe aujourd’hui des corpus informatisés. Ce qui permet de faire des analyses de schémas typiques, de confirmer ou d’infirmer des hypothèses.

Quand on se place du point de vue d’ l’introspection, il y a un avantage certain : on peut éviter les exemples ambigus.

Un corpus ne va pas forcément montrer tous les énoncés possibles. Un phénomène qui est éventuellement acceptable peut ne pas se trouver dans un corpus. Le linguiste peut penser à des énoncés qui n’ont jamais été produits.

🡪 C’est difficile à partir d’un corpus d’être absolument certain qu’on décrit toute une langue.

Le linguiste qui crée ses propres énoncés, risque de ne choisir que ce qui l’arrange. Il peut arriver que le linguiste choisisse des exemples pour prouver sa théorie. La triche est possible.

Après tout, quoiqu’en pense Chomsky, le linguiste peut ne pas tout connaître de sa langue. « *L’ideal speaker*» n’existe pas. L’introspection a ses limites aussi.

Le but c’est d’arriver à une description de la langue qui soit la plus claire possible, la plus précise possible, la plus complète possible et qui soit en plus utile.

**Les différents niveaux d’analyse linguistique :**

Il n’y a pas de niveau supérieur à l’autre ou qui arrive avant un autre.

* **Le niveau phonétique**: C’est l’études des sons, de leur production, et de leur réception. Dans la phonétique on distingue la phonétique acoustique (quand on étudie les sons en tant qu’onde mesurable) et la phonétique articulatoire (qui s’intéresse au mécanisme articulatoire mis en œuvre dans la production).
* **Le niveau phonologique**: C’est l’étude des systèmes abstraits qui dirigent les sons. On va s’intéresser au **phonème** (unité phonologique, abstraite, minimale, et distinctive en phonologie). Elle étudie la relation es phonèmes entre eux et aussi les règles qui gouvernent les réalisations d’un phonème.

***Ex****: « Tea » / ti:/ (Phonème), /thi:/ (Transcription de tous les sons par des règles).*

Elle ne correspond pas seulement à un seul son.

* **Le niveau morphologique :** C’est l’étude des formes ou de la structure des mots.

La dérivation va faire changer la catégorie ou le sens ou les deux. Contrairement à l’inflexion.

**Le morphème** se définit comme étant l’unité minimale en morphologie. C’est **une unité porteuse de sens.** L’ajout ou la suppression d’un morphème va changer le sens. Il faut être très attentif à leur sens.

*Ex : pity 🡪 Pitiful 🡪 morphème dérivationnel.*

 *Pitilen*

Les morphèmes ne sont pas toujours visibles, séparables etc.

*Ex :*

* *part 🡪 parted 🡪 part+ED*
* *Went 🡪 go+ED 🡪 dérivation morphologique*

On parle soit de morphème lexical soit de « **lexème** »

* **Le niveau sémantique :** C’est l’étude du sens des mots ou des énoncés. On regardera en particulier les relations de sens qui existent entre les mots.
* **Le niveau pragmatique :** C’est l’étude du sens d’un énoncé produit dans le contexte social de l’interaction.
* **Le niveau syntaxique :** Etude des constituants et les relations que les constituants ont entre eux dans une phrase ou un énoncé donné.
* **Le niveau extralinguistique :** Ce qui n’est pas du langage, comme non verbal. Effet de l’énoncé sur le/les énonciateur(s).
* **Différents niveaux de contexte**: le co-texte/ la phrase/ le paragraphe / Le texte entier.
* **Etude synchronique :** Sur un laps de temps suffisamment court pour que la langue n’ait pas beaucoup évolué.
* **Etude diachronique :** Sur un laps de temps suffisant pour que la langue ait évolué.

Fonctions syntaxiques : sujet, attribut, complément d’objet, compléments circonstanciels…

Fonction sert à faire un lien entre deux choses. Sert à déterminer, à qualifier les mots. Par exemple : complément du nom

  ***Ex : John loves his wife***

 SN (S)V SN

 N V Det – N

 Adj. Poss.

 John loves his wife

(SN= Syntagme Nominal)

John : Sujet du Verbe « Loves »

His wife : COD du Verbe « Loves »

His : détermine le N « wife »

Wife 🡪 Nom Principal du SN « his wife »

 🡪 COD de « loves »

**Le niveau sémantique**

**Sémantique :** Etude du sens des mots ou du sens des énoncés, en particulier les relations de sens qui existent entre les mots

**Le niveau pragmatique**L’étude du sens d’un énoncé produit dans le contexte social de l’interaction. On va au-delà du niveau sémantique pour s’intéresser au sens de l’énoncé en tant qu’interaction entre énonciateur et Co-énonciateur.
On y intègrera :
- Extralinguistique : tout ce qui n’est pas avec des mots (gestuelle)
- Effet de l’énoncé sur le ou les co-énonciateurs
- Différents niveaux de contexte (cotexte, quand on est au niveau des mots : quelques mots de chaque côté, le niveau de la phrase : unité écrite bien définie, le paragraphe, le texte entier, le genre, etc.)

Au niveau textuel on va pouvoir faire des études sur la cohésion, sur les marqueurs textuels, études stylistiques.
On peut aussi faire des études synchroniques (sur un laps de temps suffisamment court pour que la langue n’ait pas évolué) ou diachroniques (une étude qui s’intéresse à un laps de temps suffisamment important pour que la langue ait évolué), et des études contrastives (comparer l’anglais du 16eme et du 21eme par exemple)

**La syntaxe et la sémantique
Syntaxe :** analyse des constituants d’un énoncé et des relations qu’ils entretiennent. Les constituants d’un énoncé ont tous une fonction, un rôle syntaxique.
Le syntagme nominal, syntagme prépositionnels (types de mots pour parler en terme syntaxique). Il y a beaucoup de fonctions syntaxiques : sujet, attributs, compléments circonstanciels, etc.
Quand on parle de fonction, en principe elle permet de savoir à quoi cet élément sert dans un énoncé c’est un lien entre 2 chose, et le type de ce lien : fonction d’un élément par rapport à un autre élément (Ex : sujet du verbe, complément DU nom, attribut DU sujet, etc.) : toujours une fonction par rapport à quelque chose

*John loves his wife.* De quoi est constituée cette phrase ?
Le total est une proposition (dès qu’il y a un verbe, conjugué ou non) constituée d’un syntagme nominal, d’un verbe, et d’un autre syntagme nominal. Le 1er syntagme nominal est constitué d’un nom. Le 2ème syntagme nominal est constitué d’un déterminant et d’un nom. Ce déterminant étant un adjectif possessif (ou déterminant possessif : plus neutre)
= Nom : John, verbe : loves, adjectif possessif : his, nom : wife

**La même analyse sémantique :**
John : sujet du verbe « loves »
His wife : complément d’objet direct du verbe « loves »
His : déterminant le nom « wife »
Wife : nom principal du syntagme nominal « his wife » / COD de « loves »

*John hates the man who is standing by the door*On Remarque d’abord qu’il y a deux verbes = 2 propositions (à deux rangs equivalents, ou une supérieure à l’autre?)
Ici on a une porposition principale et une subordonnée. La principale est constituée d’un syntagme nominal, d’un syntagme verbal etd ‘un syntagme nominal (car le mot principal est un nom, c’est le seul qu’on ne peut pas supprimer syntaxiquement). Le 2ème syntagme nominal est constitué d’un syntagme nominal (dét. (artcile défini) + nom) et d’une proposition (SN (pronom relatif) + SV (aux. + V) + Syntagme prépositionnel (Propostion + SN (Det. (artcile défini) + N) (car il commence par une préposition))

John : sujet du verbe « hates »
Proposition complément du nom « man »
Pronom relatif : sujet du verbe « is standing »
By the door : complément circonstanciel de lieu du verbe « stand »

*Today we are going to the zoo*Proposition constituée d’un syntagme nominal, d’un syntagme verbal et d’un syntagme nominal. Le 1er syntagme nominal est compose de today : adverbe
(To = préposition) : proposition composée d’un syntagme adverbial, d’un syntagme nominal, d’un syntagme verbal et d’un syntagme prépositionnel. Le syntagme adverbial est constitué d’un adverbe, le syntagme nominal est constitué d’un pronom personnel, le syntagme verbal d’un auxiliaire et d’un verbe, et le syntagme prépositionnel d’une préposition et d’un SN(composé d’un determinant (article défini) et d’un nom)
fonctions : today : CC de temps de « are going »
We : sujet du verbe « are going »
To the zoo : CC de lieu de « are going »

A faire pour la semaine prochaine :

*She suddenly realized that the man whom she loved* |*was an absolute idiot*|

*When I am older, I will not go to the University* (à la maison, analyse en constittuants et en fonction syntaxique)

**Phonetics ; phonetics transcription ; phonetics symbols**

**A consonant :** sound produced by a closure or a narrowing ( rétrécissement ) in a vocal tract , this creates a flexion.

Consonants are at the beginning or at the end of a syllable. A vowel is a sound which is produced without flexion. In a syllable a vowel is a central element.

**A syllable** **:** unit of speech, it consists of a vowel – consonants combination and it serves for the rhythm .

Phonetics : We communicate thanks to speech. Ferdinand de Saussure made a difference between “parole” & “langue”. Speech is what we produce with sounds , the language is the set of linguistic rules which allowed us to produce speech. There are four stages in speech :

* 1) : Creation in our brain
* 2) : Production with the vocal organs
* 3) : Transmission from mouth to ear
* 4) : Perception from ear to brain

There are various parts in phonetics :

* 1) Production & articulatory phonetics
* 2) Transmission & acoustic phonetics
* 3) Perception & auditory phonetics

Peter Roach explains that “phonetics means to describe the sounds we use when we speak ; phonology means phonemes function- the relationship between phonemes, the abstract side of the sounds.” A sound is very often modified when we speak. A phoneme has a constructive function & gives meaning to what we say.

Phonetics , transcription & symbols : The sounds can be translate ( Alphabet phonétique international ). A symbol can have several characters ( ex : chair ; car ) except the word ‘bed’ which have the same transcription. ‘six’ is different from ‘three’ or ‘cup of tea’ is different from ‘football cup’ etc..

In English there are 44 phonemes , 24 consonants and 20 vowels

In French there are 36 phonemes, 20 consonants and 16 vowels

Sometimes you write & you don’t pronounce ( ex : nice )

Sometimes there are sounds but no letters ( ex : in the idea of.. )

**Linguistique: les préfixes**

 Préfixes font partie des affixes (avec suffixes). Il peut y avoir plusieurs préfixes et suffixes pour un seul radical. Et le radical n'est pas forcément un mot s'il est laissé seul (*surprise* en anglais): distinctions entre préfixes séparables et inséparables.

 Mots à préfixes séparables: le radical a le même sens avec ou sans le suffixe. En français, 'surprise' n'est pas « égal » à 'sur prise'. Donc préfixe inséparable. Mais repartir = re + partir. Donc séparable.

 Pour mots à vrais préfixes, le mot d'origine garde son accent, et le préfixe sera lui aussi accentué (primaire ou secondaire selon l'importance donnée). C'est la seule exception à la règle d'alternance des accents: c'est le seul cas où deux accents peuvent se suivre.

 Quand on a un faux préfixe, on aura un seul accent primaire. Il faut faire attention au nombre de syllabes et à la catégorie grammaticale.

 Pour les dissyllabiques, si c'est un verbe, l'accent tombera sur le radical (*re'cite*). Si c'est un adverbe ou un adjectif, l'accent tombe majoritairement sur le radical. Si c'est un nom ou un adjectif dérivé d'un nom, l'accent sera sur la première syllabe.

 Pour les mots de plus de 2 syllabes, les noms seront accentués sur l'antépénultième; les autres seront accentués sur le radical.

 Pour les mots dissyllabiques qui sont noms **et** adjectifs, le nom « gagne », presque toujours. Quand un mot peut être à la fois nom et verbe, ça se complique. Le nom peut gagner ('*combat*), le verbe peut gagner (*be'lieve/be'lief*), ou aucun ne gagne, et chacun garde son schéma accentuel (*record*).

 Quoi qu'on ait comme mot, on commence toujours par regarder la fin: la terminaison domine toujours, et impose son schéma accentuel au reste.

 Le suffixe -er est un suffixe dérivatif (?). Il laisse l'accent. *Ex'plore* → *ex'plorer*.

 Truc sur les diphtongues (à demander). Faire gaffe à pas les découper.

 Les dissyllabiques non préfixées, quelle que soit leur catégorie, seront presque toujours accentués sur la première syllabe.

 Les accents peuvent se déplacer. En effet, dans une phrase, deux syllabes accentuées peuvent se retrouver l'une à côté de l'autre: pas bon. Normalement: *,after'noon 'tea*. Pour éviter les deux syllabes accentuées qui se suivent, et une diction hachée, on déplace les accents: *'afternoon 'tea.*

 On ne le fera pas toujours, seulement si c'est possible (si cela n'induit pas de changement de prononciation).

 Pour les mots composés (différent de compositions savantes), par exemple *blackbird*: une unité lexicale composée de deux mots différents. Ils auront leur propre schéma accentuel qui dépendra de la catégorie grammaticale.

 Pour les noms, l'accent sera sur le premier élément. La syllabe normalement accentuée de l'autre élément ne sera pas réduite: elle restera pleine, juste pas accentuée.

 Pour les adjectifs, l'accent sera sur l'élément principal si on avait un groupe lexical (hors mots composés).

 Quand c'est un verbe, c'est plus simple: il y en a pas beaucoup, et c'est souvent le même schéma de composition. Ah merde j'ai pas suivi la suite.

 Les diphtongues croissantes (et décroissantes) sont un exemple de réduction. Dès l'instant où une syllabe n'est pas accentuée, très souvent elle sera réduite. Une voyelle peut devenir pleine si elle est accentuée, et elle peut être réduite si elle n'est pas accentuée. Le plus souvent dans ce cas, on met un schwa.

 Il arrive quelques fois que des syllabes inaccentuées ne soient pas réduites. Par exemple, la terminaison -*ate* pour les mots de 3 syllabes ou plus. D'autres cas, comme *universe* ou *colleague*.

**Syntaxe de la phrase simple**

L’analyse de la phrase : syn-taxe : manière dont mots sont posés ensemble.

Cf. : Claude Rivière : *Une syntaxe simple à l’usage des anglicistes*.

**I - Phrase, proposition, énoncé : plusieurs optiques.**

⁃ La phrase : une optique de construction, en tenant compte du sens. Construction de mots en groupes

significatifs. Ex : *They gave her dog biscuits.*

Une phrase peut être ambiguë, son sens changera selon son accentuation et tempo.

1. Ils ont donné à son chien des biscuits ( her + dog ).

2. Ils lui ont donné des biscuits pour chiens ( dog + biscuits ).

⁃ La proposition : construction organisée autour d’un seul verbe :

o Phrase simple : 1 seule proposition.

o Phrase complexe : plus d’une proposition.

⁃ L’énoncé : tout segment mit en situation : le produit d’un acte d’énonciation. Production d’un

locuteur.

o Phrases (simples ou complexes) : she heard him / she heard him sing

o Un groupe: “in my pocket” ( GP : groupe propositionnel, GN : groupe nominale ... )

o Un segment plus petit: “Good God”.

**II - Syntagme et paradigme**

Suite d’éléments posés les uns après les autres qui construisent du sens.

**⁃ Axe syntagmatique = axe horizontal** : Syntagme= suite composée d’unités associées les unes aux

autres. Ex : my + pocket.

**⁃ Axe paradigmatique = axe vertical**.

o Permet de classer les syntagmes dans des catégories. *Ex : I put it in my pocket // drawer: où*

*l’on peut ranger. Pocket* commutable avec un autre nom *drawer, house: in my drawer, in my*

*house.* Car le syntagme reste toujours un GN mais ils s’excluent mutuellement ( pocket sens

différent de drawer ) **Paradigme du nom**. Unités commutables qui s’excluent mutuellement.

*o In my pocket* commutable avec «*on the beach»* ou «*at John’s» ou «under a*

*book»* (**paradigme de l’adverbial**). Tous s’équivalent au niveau de la syntaxe.

⁃ Analyse distributionnelle : regrouper dans une catégorie.

**III - Les constituants de la phrase simple**

a) Analyse en constituants immédiats.

⁃ Décomposition de la phrase P ( phrase ) ou S ( sentence ) *( en anglais «phrase» signifie groupe de*

*mots )* en ses constituants immédiats : ceux qui directement composent la phrase. (permettent

d’extraire les constituants ultimes).

P /S →SN + SV (+SPcirconstant)

SN (syntagme nominal ou sujet) et SV (syntagme verbal ou ce qu’on dit à propos du sujet) : deux

consituants immédiats de P / S

Ex :

my **friend**

**wrote** a new book

SN

SV

S/P

*( my friend wrote a new book )*

/ I \

SN SV (SPcirc)

*my friend wrote a new book*

Syntagme = regroupement de deux ou plusieurs mots qui ont un sens, qui sont liés. *(my+friend)*

Les constituants d’un syntagme n’ont de relation qu’entre eux : ‘my’ forme un ensemble avec ‘friend’,

‘friend’ n’a pas de relation avec ‘wrote’

⁃ Le groupe constitué entre (dans son ensemble) en relation avec un autre

b) Règles de réécriture

⁃ Réécriture linéaire : my friend wrote a new book

P  SN + SV

SN -> dét (my) + N (friend)

déterminant

SV  AUX + GV

AUX: constituent grammatical  Temps (obligatoire) : présent ou passé (+Modal) (+have –

en) (+be -ing) (+be –en)

GV  base verbale (+GN+...) *write + a new book*

SV

/ \

AUX GV

**Représentation de P / S sous la forme d’un arbre**

**S**

(*my friend wrote a new book*)

**SN SV**

(*my friend* ) (*wrote a new book)*

Dét Nom **AUX**(Tps) **GV**(*write a new book)*

(*My)* (*friend )*

passé **bv** GN

*(write) (a new book*)

Dét Adj

N *(a)* (*new*)

(*book)*

*My friend* passé *write a new book*

**Constituants ultimes de la phrase**

constituants ultimes de la phrase : on ne peut pas décomposer la phrase davantage. Les constituants ultimes

doivent s’écrire au bas de l’arbre au même niveau de leur paradigme. Le déterminant au même niveau de

Dét, le nom au même niveau de N etc....

immédiat du GN ( a new book )

médiat du SV ( wrote a new book )

ultime de S ( phrase )

**IV – Syntagme et constituant**

my neighbour / parked his car in the garage

• Dét. *the* = **constituant** du syntagme (GN) *the garage.*

• Prep. *in* = **constituant** du syntagme (GP) *in the garage*

• SN my neighbour = **constituant** de P

**V - Nature et fonction du syntagme**

• Le noyau donne son nom au syntagme :

SN = Dét + Nom

SP = préposition + GN

• Élément obligatoires et facultatifs

Les modificateurs sont facultatifs :

• élément unique ( 1 adj / 1 adv ) :

*A new book, he’ll arrive late.*

• ou syntagme ( qui complète ) :

*glad of it, the dog in the garden, late in the morning*

a)

Fonctions du SN

The trees were shedding their leaves on the grass of his garden.

sujet objet Complément de la préposition of / Complément du nom grass.

The inquest had been a mere formality.

attribut

Un verbe d’état ( be... ) n’admet pas de complément d’objet, il ne peut avoir que des attributs.

b)

Le régime du verbe

Verbe transitif

- direct : accepte directement son objet ( *make a cake* )

- indirect : accepte indirectement le problème ( *they dealt with the problem* )

Verbe intransitif

qui ne fonctionne sans objet. Verbes construits avec des particules adverbiales.

*go away, go out*

Verbe copule / d’état

nécessairement associé à un autre élément.

*-* Un adjectif ( *she seems nice* )

- GN ( *he is a student* ) Adj / GN : attribut du sujet

- GP ( *he is in the garden* )

- Adv ( *he is out* )

*The trees / were shedding / their leaves on the grass.*

transitif direct + son objet. COD

*They / dealt / with the problem.*

transitif indirect + son objet. COI

*They disappeared / ran away*

intransitif ( =/ complément )

*The inquest had been a mere formality*

Vb d’état + GN attribut

*She is cute / she is away*

Vb d’état + Adj attribut / Adv

c)

Fonctions du Sadj

• Épithète : *a mere formality*

• Attribut ( du sujet ou de l’objet ) : I felt ashamed / I found him quiet

• Apposé ( ou coordonnée ) : *long, dark*

De la différence entre forme forte, pleine ou faible, certains mots pouvant être prononcés de manières différentes suivant leur position dans le discours, en particulier réduits (réduction vocalique). Certaines formes seront quasiment toujours réduites, d'autre quasiment jamais.

**La forme forte**

Dans un énoncé, certains mots sont plus prononcés que d'autres : plus grande intensité, leur syllabe accentuée est prononcée totalement et représente le pic d'intensité du discours.

Dans une forme forte, ce qui ne doit pas être inaccentué dans le mot isolé ne l'est pas dans le discours. A l'inverse, dans une forme réduite, les syllabes qui devraient être accentué dans le mot isolé ne le sont pas dans le discours : toutes les syllabes sont inaccentuées. Les mots non accentués dans les phrases sont quasi-systématiquement réduits.

**La réduction**

Un mot peut être plus ou moins réduit. La réduction est toujours vocalique.

La réduction se fait sans changement vocalique, mais avec changement d'intensité ou de longueur. La réduction ultime est le schwa.

Ceci représente un problème pour les francophones car ils ont l'habitude de couper des syllabes, non pas de les réduire. Par conséquent, le francophone de base ne sait pas réduire.

Par exemple :

En Anglais : I went to the zoo → ai went tu: ði: zu: (séparément) → ai went tə ðə zu: (en discours)

En Français : Je suis allé au zoo → J'suis allé au zoo → Chuis allé au zoo → Chus allé au zoo.

**La forme pleine**

La forme pleine est une forme peu fréquente, non accentuée mais non réduite.

**Les types de réduction pour les formes réduites.**

En général, il y a au moins deux degrés de réduction entre forme pleine et forme réduite.

Par exemple : tu: → tu → tə ; i: → ɪ/i → ə

Le degré de réduction dépend de plusieurs facteurs, dont la vitesse d'élocution, le mot et plus encore la place du mot dans la phrase, en particulier sa proximité d'une syllabe accentuée.

Attention : ɔ: ne se réduira jamais en ɒ, de même ɑ: en æ. ɜ: n'a pas non plus de voyelle courte correspondante.

Dans le cas de diphtongues, il arrive qu'éventuellement la diphtongue soit réduite à son premier élément à l'oral (ai → a), mais cette réduction ne se transcrit jamais à l'écrit telle qu'elle.

Dans le cas de voyelles relâchées, elles sont plus compliquées à transcrire comme réduction. Soit ce sera une version moins prononcée, soit, à l'ultime limite, un schwa.

**Le schwa**

C'est une rédution, elle ne peut donc jamais se trouver sous accent, de mot ou de phrase.

C'est un phonème, il est donc distinctif et surtout, il ne peut se substituer à n'importe quelle voyelle.

**Quelques exemples de réduction**

i: → ɪ/i → ə : me, she, he, be, been, the (me, she, he et been iront très rarement jusqu'aù schwa)

ɑ: → ə : are

ɔ: → ə : for

u: → u/ʊ → ə : to, you (généralement ʊ avant voyelle, u avant consonne)

voyelle relâchée → ə (cependant, « in » et « on » peuvent être réduits sans changement vocalique)

Dans des groupes de mots :

we are → wi: ɑ: → wɪ(ə)

they are → ðei ɑ: → ðei(ə)

you are → ju: ɑ: → jʊə → jʊ → jə

**Que réduire ?**

Les mots isolés, ou isolés dans le discours (métalinguistique) ne sont pas réduits.

Les mots lexicaux sont porteurs de sens, généralement noms, adverces, verbes, adjectifs, et vont facilement être noyaux de syntagmes.

Les mots grammaticaux servent à relier des syntagmes entre eux, à relier des mots lexicaux, éventuellement à amener une précision (généralement grammaticale) sur des mots lexicaux. Généralement, ce sont des déterminants, pronoms, auxiliaires, préposition ou conjonctions.

Dans les mots lexicaux, ce qui est importe le plus est l'aspect porteur de sens. Les mots grammaticaux ont une fonction essentiellement syntaxique. Par conséquent, les mots lexicaux sont rarement réduits, ce sont souvent les mots grammaticaux qui le sont.

**L’articulation.**

La colonne d’air arrive dans les cavités supra-glottiques. Dans les cavités supra-glottiques va avoir lieu l’articulation : en modifiant la taille et la forme de ces cavités = sélection de la fréquence de certains harmoniques.

Sur l’articulation : phénomène de caisse de résonnance et question plus précise des organes articulatoires.

Il faut augmenter l’intensité du son produit par les cordes vocales pour se faire entendre, mécaniquement 🡪 but des caisses de résonnance, amplificateurs.

Cs cavités supra-glottiques permettent également de sélectionner certaines fréquences et donc n’amplifier que celles là.

On va rendre audible une ou plusieurs fréquence selon la forme ou la taille que l’on donne aux cavités. (un timbre est sélectionné)

Les CSG ont une fréquence propre. La colonne d’air fait vibrer les CSG à une certaine fréquence. Lorsque celle-ci est la même que celle déjà produite, c’est l’amplification.

Pour un timbre donné, la forme des caisses de résonnances sera toujours plu ou moins la même.

On parle généralement de bande de fréquence pour un son reconnaissable donné. (on ne calcule pas au centième de Hz près)

Les organes articulatoires permettent d’articuler d’autres sons (du bruit) produits non par simple vibration des cordes vocales mais aussi par obstacle au passage de l’air. On peut avoir phonation et bruit comme dans les consonnes voisées. Ex : produire un s ne fait pas vibrer les cordes vocales.

Consonnes et voyelles

On définit les uns par rapport aux autres et on peut avoir deux définitions phonologiques et phonétiques qui sont incomplètes mais se complètent.

Phono : une consonne est ce qui est périphérique dans la syllabe. Une voyelle est ce qui est central dans une syllabe.

Phonétique : une consonne est un bruit ou tout ce qui n’est pas voyelle + obstacle au passage de l’air. Une voyelle est médiane, orale (en anglais), sans obstacle partiel ou complet.

Cas des consonnes syllabiques : little

J r w pas une voyelles car ex : we = une syllabe alors qu’avec une voyelle ce serait deux mais phonétiquement ce sont des voyelles. Donc semi-voyelles.

Les questions à se poser pour décrire une consonne : est ce qu’il y a phonation ?

Est-ce que le voile du palais est abaissé ?

Comment est formé le bruit ? 1) à quel endroit est l’obstacle (renseigne sur le lieu d’articulation) 2) nature de l’obstacle à la colonne d’air (obstacle total ?)

Terminologie : pour décrire une consonne type p on trouve plosive et occlusive. Occlusif est articulatoire.

Fricatif peut aussi être constrictif.

Plosive n’est pas entièrement satisfaisant car pas forcément d’explosion mais toujours occlusion. A l’inverse occlusif implique une occlusion des cavités buccales alors qu’il y a occlusion dans le nez parfois.

Ce qui différencie les consonnes p et b par exemple : voisées non voisées (articulatoire) et sourdes sonores (pas articulatoire)

La force-douce décrit l’énergie articulatoire nécessaire pour produire le son.

Plus de force articulatoire pour prononcer un f qu’un th.

Voisement = vibration des cordes vocales. Certaines consonnes fonctionnent par paires qui s’opposent sur le voisement.

La force articulatoire reste inchangée pour une consonne même si le voisement change

Le mode articulatoire : deux modes principaux cad avec ou sans obstacle à la colonne d’air. Permet de distinguer avec les consonnes qui n’ont pas assez d’obstacle pour friction ou explosion : les sonantes (passage continu de la colonne d’air)

Consonnes nasales = obstacle total dans la cavité buccale mais l’air peut passer en continu dans le nez donc pas de plosive mais sonnante.

Obstacle dans le larynx pour le H

Occlusion puis friction pour les affricate.